



Congrégation générale 12 - 18 octobre 2023

Témoignage

## **EMBARGO JUSQU'AU MOMENT OU IL SERA PRONONCE**

### **"ENLEVE-TOI LES CHAUSSURES" LE VOYAGE ASIATIQUE VERS LE LEADERSHIP SYNODAL**

**Estela P. Padilla,**  
*FABC-OTC*

Le titre de notre dernier module B3 est : Participation, Gouvernance, Autorité, que l'on peut regrouper sous le terme de "leadership". Je souhaite partager la manière dont notre voyage synodal en Asie m'a aidé à apprendre le leadership synodal en tant que femme laïque. J'ai trois points à partager dans les 10 minutes qui me sont imparties : 1) l'autorité est enracinée dans le respect ; 2) gouverner signifie être conduit par l'Esprit et 3) la participation est une mission prophétique.

#### **Les équipes du synode asiatique : L'autorité enracinée dans le respect**

Notre pratique consistant à enlever nos chaussures en entrant dans les maisons et les temples témoigne d'un profond respect pour les personnes dans la vie desquelles nous pénétrons ("le divin en moi salue le divin en toi"). Lors de l'une des consultations, une Singapourienne, mère célibataire de deux enfants, nous a dit qu'elle souffrait beaucoup d'entendre des membres de l'Église qualifier sa famille de "brisée". Elle estimait qu'elle avait élevé ses deux enfants de manière saine et qu'elle se sentait elle-même épanouie. Pourquoi les qualifier de "brisés"? Après l'avoir entendue, je n'utilise plus ce terme. Nous enlevons donc nos chaussures, en faisant preuve d'un profond respect, non seulement en écoutant, mais en écoutant de manière à nous convertir, parce que cette personne devant nous a l'autorité d'un baptisé, d'un membre du corps même du Christ.

J'ai également ressenti un profond respect au sein des équipes asiatiques auxquelles j'ai appartenu : l'équipe centrale qui a planifié l'assemblée synodale et l'équipe de discernement qui a rédigé le rapport synodal - composées de 3 évêques (en fait des cardinaux), 2 prêtres, 3 religieux, 1 religieuse, 1 laïc et 1 laïque (moi-même). Vous savez, en Asie, nous avons cette culture du silence, peut-être parce que nous appartenons à une minorité (les chrétiens ne représentent que 1 à 3 % de la population) et que nous voulons nous effacer. Pourtant, en tant que minorité, seule femme laïque de l'équipe, je n'ai jamais eu l'impression d'être discriminée ou de ne pas avoir voix au chapitre. Je me suis toujours sentie écoutée. De plus, les évêques se préoccupaient tout particulièrement de ma mère, qui a été hospitalisée à plusieurs reprises au cours de la préparation du synode. Alors qu'ils demandaient toujours de ses nouvelles, je me suis rendu compte qu'ils m'écoutaient non seulement en tant que théologienne, mais aussi en tant qu'être humain. Je me souviens également que lorsque nous lisions les rapports nationaux en préparation du projet de rapport continental, nous passions une heure de silence chaque matin, priant pour pouvoir vraiment écouter les voix des rapports nationaux, en particulier les cris silencieux contenus entre les lignes. Ces rapports nationaux ont l'autorité de la communauté baptisée, le temple de l'Esprit Saint, et nous sommes appelés à enlever nos chaussures.

### **L'Assemblée synodale d'Asie : Gouverner, c'est être conduit par l'Esprit**

Lors de l'une des consultations synodales, un évêque indien a déclaré : "J'ai un problème avec l'Esprit Saint. Je doute que l'Esprit Saint puisse vraiment diriger l'Église. Nous étions pleins d'Esprit après Vatican II" et pourtant, 60 ans plus tard, l'Église est au plus bas de sa crédibilité en raison d'abus sexuels et d'autres formes d'abus, etc. C'est aussi la question que je me posais au tout début du voyage synodal. La diversité décrit bien l'Asie : de Hong Kong au Bangladesh, du Kirghizistan à la Thaïlande, avec 2 300 langues parlées (ce qui signifie en réalité un millier de cultures), avec différents systèmes politiques en place, etc. - la diversité en Asie est époustouflante ! L'Esprit peut-il vraiment diriger un continent aussi diversifié ?

Ce que j'ai appris de plus important au cours de ce synode, c'est le discernement communautaire. Dans notre Assemblée asiatique, nous nous sommes assis en petits groupes de partage (chacun composé d'évêques, de clercs, de religieux et de laïcs de différents pays). Nous avons utilisé ces deux minutes de silence pour écouter profondément ce que l'Esprit nous dit après chaque tour de partage, ou même après chaque contribution principale en plénière. Tout au long de l'assemblée synodale, nous entrons dans un silence plus long (20 minutes, une heure) lorsque nous devons prendre des décisions en tant que communauté. Lorsque la caméra fait un panoramique sur la foule, je vois vraiment les gens dans un profond silence. Nous commençons à être très doués pour ces silences. Je me souviens que lorsque nous avons décidé de boire un bon verre après l'Assemblée, après la première gorgée, un responsable d'église indonésien a dit : "Attendez ! Attendez ! Deux minutes de silence avant la prochaine gorgée !" J'ai réalisé que la prise de décision, une fonction de gouvernance importante, ne peut rendre gloire à Dieu que lorsque nous passons par un processus de discernement spirituel communautaire et que nous le développons. Marcher pieds nus devant l'Esprit, c'est être radicalement ouvert à la volonté de Dieu pour notre temps.

### **Le rapport synodal asiatique : La participation comme mission prophétique**

Que signifie marcher pieds nus en tant que prophète ? Cela signifie être ancré dans les réalités de notre situation en Asie. Être pieds nus, c'est faire corps avec les plus pauvres et avec la terre. Un prêtre m'a demandé pourquoi notre rapport est si rempli de choses négatives qui se passent dans l'Église ? Où est la bonne nouvelle ? Je lui ai répondu que la bonne nouvelle était l'honnêteté avec laquelle nous affrontons toutes les blessures de notre monde et notre échec à témoigner de la Bonne Nouvelle au milieu de la pauvreté, de la violence engendrée par le terrorisme et l'oppression politique, etc. En fait, j'ai trouvé ces commentaires négatifs dans l'église libérateurs parce qu'en tant qu'Asiatiques, nous n'aimons pas les conflits ; nous recherchons toujours l'harmonie. Je me souviens de Sr Nathalie qui nous a dit "Vous discutez des tensions sans tension !". L'harmonie est bien sûr positive, sauf quand elle nous empêche de nommer ce qui ne va pas.

En marchant pieds nus ensemble, le voyage synodal - des petites communautés aux niveaux paroissial, diocésain, national et continental - a été un processus participatif pour être une communauté prophétique. Dans notre rapport synodal final pour l'Asie, nous avons proclamé ce que nous entendons être et faire en tant qu'Église : lire les signes des temps et répondre à l'appel de Dieu à être des ponts pour la paix ; à devenir des bâtisseurs de paix, à poursuivre le dialogue avec les pauvres, les religions et les cultures, à confier aux jeunes et aux femmes des rôles de leadership importants, à nous préoccuper tout particulièrement des migrants et des réfugiés, entre autres choses.

### **La FABC en tant qu'organe de direction**

L'ensemble du rapport synodal a été soumis au Comité central (tous les évêques présidents des conférences épiscopales de tous les pays membres de la Fédération des conférences épiscopales d'Asie ou FABC) et, après leur discernement supplémentaire, le rapport a été soumis au Secrétariat général à Rome. En tant qu'organe de direction spécial, j'ai tiré trois enseignements de notre expérience synodale sur le rôle de la FABC :

1) Autrefois perçue comme un groupe de discussion, de soutien et de solidarité entre évêques, la FABC est maintenant perçue comme un organe de prise de décision. Dans la relation entre l'Église universelle et l'Église locale, cette conférence régionale a un rôle spécifique en tant que réseau synodal d'Églises locales. Quel est ce rôle spécifique ? Par ailleurs, quelle est son autorité sur des Églises particulières de ce réseau ?

2) Pour la FABC, l'inculturation est l'autoréalisation de l'Église locale. La FABC est un acteur clef de l'inculturation dans sa direction du processus synodal. Avec la participation active des Églises locales, elle a proclamé qui nous sommes et comment nous devons vivre en tant qu'Églises en Asie, au milieu de nos douleurs les plus profondes et de nos espoirs les plus nobles, en dialogue avec la Parole vivante et nos cultures vivantes.

3) Le processus synodal de la FABC enrichit le magistère ou la tradition magistérielle de l'Église. Être prophétique ne signifie pas seulement parler avec parrhésie, mais apprendre en faisant.

En me réveillant ce matin, j'ai demandé à l'Esprit Saint : "Comment allons-nous, cher Esprit Saint ? J'ai été amené à lire Proverbes 8, en particulier les versets 30-31. Dans ce verset sur la création du monde, la Sagesse - l'Esprit de Dieu - planait au-dessus du monde, ravie d'être avec Dieu et avec l'humanité. Je sais que la Sagesse marche avec nous ici, dans la salle du Synode. Il suffit de chercher celle qui a les pieds nus ! Je vous remercie !